A bord de *Huart*

Mercredi 30 avril 2014

15h15 – Nous arrêtons notre voiture au bord du quai près des pontons KLMN de Port Dielette. Il fait beau. La curiosité nous pousse à jeter un œil sur le bâtiment en construction à coté de la capitainerie. Il s'agit de la structure bois d'un futur restaurant, gare maritime aussi. Diable, Dielette commence à remplir les espaces vides autour du port…

Hubert n'est pas encore là, je me décide à aller jeter un œil sur les trois Gib Sea 116, repérés du haut du quai. Le plus éloigné est en cours de nettoyage, la fille de Marc Lepesqueux s'active à nettoyer le pont avec un puissant karcher. Marc est là justement, je le hèle pour lui demander quel bateau nous allons prendre tout à l'heure. Il s'agit de *Huart*, ce dernier est amarré pas loin de son frère jumeau *Homet.*

Figure 1 Huart est là derrière un oceanis

Figure 2 Huart, 11m60

Je dépose mes sacs dans le cockpit, bientôt rejoint par Hubert, je fais la connaissance de Tim, son ami britannique, un fermier (producteur d'un excellent bacon) qui possède un 32 pied à Chichester. Il a beaucoup navigué avec Hubert sur les côtes anglaises. Arrivent également Hélène et son fils Louis, tous deux parisiens, équipiers habituels de notre skipper. Nous serons donc cinq pour cette première partie du long week end du 1er mai.

Le long inventaire réalisé, nous retrouvons Marc le loueur mais qui est aussi coureur au large et la conversation roule sur la préparation de son futur class 40 « 100 % normand » qu'il skippera lors de la prochaine route du rhum. J'évoque la défunte Soloceane d'Yvan Griboval, Marc me répond que désormais les sponsors étant en voie de disparition, il faut faire des bateaux moins chers (le sien va revenir à environ 500 000 €) Hubert me rappelle que nous devons partir, il est vrai que je suis quelque peu bavard lorsqu'il s'agit de parler de bateaux et de course au large.

20h15 nous sortons de Dielette, Guernesey un temps envisagée est trop éloignée, nous choisissons de faire route vers Aurigny en vue de passer la nuit à port Braye.

Le vent est très faible, les 50 CV du inboard nous poussent allègrement vers le raz Blanchard.

Figure 3 Tim à la barre à la sortie de Dielette

22h00 Aurigny sort de la brume, la nuit commence à l'envelopper, le raz est dans un bon jour, peu de clapot, des glaces toujours aussi impressionnantes, le courant nous dépale un peu vers le Nord. Il faut repérer le feu de Quenard point.

22h30 Nuit. Nous entrons dans le Singe, L'approche de Port Braye est toujours délicate, surtout de nuit. Hubert connaît heureusement, le coef de 96 est important ; Il ne faut pas se râter. Un caboteur sort devant nous à tribord, un pêcheur à babord, Louis à la barre nous cale dans l'alignement au 215, nous entrons et laissons à babord un trois mâts non identifié. Nous prenons une première bouée mais trop proche d'un autre voilier, nous en changeons pour que nous puissions éviter sans problème.

Il est 23h15. « Terminé pour la barre et la machine » Hubert n'a pas oublié son passage dans la Royale. La tablette indique 18,6 nm parcourus, vitesse moyenne de 4,9 nœuds, vitesse maximale atteinte 9,7 nœuds. Au carré, c'est une soupe après la goutte incontournable (et toujours aussi appréciée) de Whisky. Nous parlons du programme de jeudi ce sera Guernesey ou Sercq. Branle bas à 6h00 pour ne pas partir contre courant dans le singe.

Jeudi 1er mai

Temps couvert comme prévu par la météo, il a flotté hier soir et cette nuit mais cela risque de se prolonger dans la matinée.

Hubert, Tim et moi nous capelons nos pantalons de mer et vestes de quart, le moteur un temps récalcitrant démarre enfin.

Nous quittons notre mouillage dans le bleu de ce début de journée. Hubert calcule notre route.

Figure 4 Hubert à la table à cartes

Nous envoyons la GV puis le génois. Moteur coupé, *Huart* va nous montrer ce qu'il sait faire sous voiles.

Il fait froid, il pleut, les grains se succèdent, sorti du singe, Huart taille sa route avec puissance. La barre est douce, il est bien équilibré. Après le thé et le café, nous dégustons le traditionnel « bacon and eggs » dans le cockpit. Un régal. La journée s'annonce très longue à la mer. Nous guettons une embellie à venir. Que nenni ! Il y a personne sur l'eau autour de nous. Un premier mai de solitude pour *Huart*

Finalement, la décision est prise par Tim d'aller vers Sercq, Guernesey est un peu loin d'autant que nous devons rentrer à Carteret à l'ouverture vers 19h30. Le petit Russel ne verra donc pas défiler l'élégante silhouette de notre GibSea.

Je barre pour l'approche de Sercq. Nous marchons à plus de 7 nœuds, 8 par moment, aux abords de l'ile, la brise se renforce, je propose d'enrouler le génois car nous commençons à nous vautrer sérieusement. Hélène et Louis sont à la manœuvre, Hubert et Tim à l'intérieur affinent notre approche. Tim choisit d'aller mouiller dans l'anse de la Grève de la ville.

Je garde le phare de la pointe Robert dans le balcon. Les hautes collines de l'île nous déventent un peu en arrivant, j'arrondis pour la prise d'une bouée, nous sommes un peu loin de la côte, il aurait, comme nous le constaterons plus tard, mieux valu prendre une bouée plus proche de la terre mais bon, l'endroit est tout simplement grandiose. Le caractère sauvage de l'île ne se dément pas. Le temps est aboli, les contrebandiers et les pirates qui ont abordé l'île avaient le même décor sous les yeux.

L'annexe est gonflée, le Honda refuse obstinément de faire du bruit. Hubert, Louis et moi-même quittons le bord pour la terre. Hubert doit poster un coli à destination d'un client guernesiais. Nous pagayons. Pieds à terre, nous montons notre annexe un peu plus haut sur la grève et nous commençons l'ascension de la falaise par un petit chemin bordé de fleurs bleues et blanches, la végétation est luxuriante, on se croirait dans une île des caraïbes. Nous croisons quelques plaisanciers britanniques. Saluts échangés. Arrivés en haut, nous cheminons sur des chasses détrempées, un tracteur (qui roule à gauche of course) vient vers nous. Nous traversons le bourg et la post office apparaît enfin.

Mission accomplie pour Hubert. Retour vers le bord non sans un arrêt en boulangerie pour compléter nos vivres. Une citation de Victor Hugo est peinte en grand à l'intérieur près de la caisse « qui a vu les iles normandes les aime, qui les a habité les estime » tout est dit. L'exilé de Guernesey, précurseur des restos du cœur (il invitait régulièrement les enfants pauvres de l'ile à sa table) a passé une quinzaine d'années sur ces bouts de France jetés à la mer. Les travailleurs de la mer ravitaillent désormais les restaurants en homards et le seigneur de Beaumont a perdu son pouvoir féodal…

Une embellie illumine notre anse. Annexe à l'eau, bain de pieds et de jambes, moteur toujours grognon, on s'en passera. A bord, Tim a envoyé la grand'voile, voudrait il nous laisser là ? elle est bordée, le bateau avance et s'éloigne. Je lâche « tu vois Hubert, c'est cela les anglais… » Fletcher – Tim voudrait il se débarrasser du capitaine Bligh – Hubert ? Non, il n'y a pas eu de mutinerie à bord de *Huart.*

Je m'applique à barrer en laissant la grande moie à babord et nous faisons route au NE vers la côte du Cotentin et Carteret. Il fait beau, nous surfons parfois, on est au portant et *Huart* roule avec une bonne amplitude. Nous cassons la croute. Le cambusard (en fait, un excellent cote de Blaye) est rappelé dans le cockpit.

19h30 nous nous présentons dans le chenal d'accès à Carteret. Quelques pécheurs rentrent, nous en croisons un autre qui va faire sa marée. Il fait frais. Le temps est clair. La porte est à 2m50, pied de pilote d'un demi mètre, nous entrons et prenons la direction du ponton visiteurs. Je saute sur le ponton avec le bout arrière, Tim est à l'avant. Huart est amarré et une partie de l'équipage s'envole à terre comme par magie… Quelques instants plus tard, Sarah et Daniel nous rejoignent. Je débarque mon sac, relève d'un équipier.

Je retrouve *Huart* dimanche à 14h30 ; Hubert m'indique que leur programme les a mené jusqu'à Chausey où ils ont passé une nuit dans le sund, route ensuite sur la pointe St Martin à Guernesey puis retour enfin sur dielette. Une belle balade ensoleillée…

Figure 5 Retour à Dielette dimanche